

# Histoire de l'école de Lardier et Valença

## Les débuts de l'école à Lardier

Les Hautes-Alpes ont toujours apporté un soin attentif à l'instruction. En 1690, 21% de la population française est capable de signer son nom autrement que par une croix. Les Hautes-Alpes arrivent en tête avec 45% de signants.

Après la révolution « Les maisons d'école » vont se développer dans les villages, alimentées en maîtres d'école par le nord du département.

Ces maîtres étaient embauchés par les communes lors des foires d'automne pour une durée de cinq mois. Selon la tradition ils portaient un chapeau orné de plumes. Le nombre de plumes indiquait leur capacité à apprendre à lire, à écrire en français et en latin, à compter. Cette capacité était souvent attestée par un certificat signé par le curé de leur village.

La classe avait lieu de novembre à mars pour que les enfants ne fassent pas défaut lors des travaux des champs.

Ainsi en 1813 Jean Joseph Guille de Saint Martin de Queyrières fut embauché par la commune de Lardier moyennant la somme de cent francs. Charge à lui de trouver un lieu pour s'y loger et "faire son école" car à cette époque il n'existait pas encore de "maison d'école" communale dans le village.



## L'école de la République



Les lois Jules Ferry du 16 juin 1881 et 28 mars 1882 rendent l'école gratuite et obligatoire.

La commune va transformer l'ancienne Chapelle des Pénitents blancs (actuelle Salle pour Tous) pour y faire « la maison d'école ».

La maison d'école comporte deux classes. Celle des garçons au rez-de-chaussée, celle des filles au premier étage et les logements sommaires des instituteurs à l'arrière.

A cette époque la commune de Lardier et Valença compte 518 habitants et une quarantaine d'élèves.

Les locaux de la maison d'école vont rapidement montrer leur limite. Ils sont sombres, peu adaptés et les appartements des instituteurs sont trop petits.

Ainsi, au conseil municipal du 19 novembre 1905, le maire Victor Rolland expose d'un ton grave et solennel "la nécessité de la construction d'une école spéciale aux garçons et filles".

La commune dispose de 462 F. Elle doit emprunter 6 856 F et décide de s'endetter pour 30 ans.

L'école est partagée en deux pour que les filles et les garçons n'aient aucun contact entre eux : entrées et classes distinctes et cours de récréation séparées par un mur.

Une fontaine, où l'eau ne coulera jamais, est prévue au pied des escaliers et des "cabinets" dans la cour.

Les appartements des instituteurs à l'étage ne communiquent par aucun couloir.

L'école est prête pour la rentrée d'octobre 1911.

La première rentrée scolaire dans la nouvelle école aura lieu pour 40 élèves avec l'institutrice Mme Robert et l'instituteur M. Pestre.

Des problèmes administratifs vont rapidement apparaître : *Les cabinets* : Le préfet va exiger que, comme la loi le prévoit, les logements des instituteurs soient dotés de "cabinets" ce qui, à l'époque apparaissait pour le maire une demande injustifiée. Dans les maisons de Lardier il n'y avait pas de cabinet et les gens faisaient leurs besoins à l'étable ou dans une cabane.

Il va s'ensuivre une suite d'échanges de lettres pittoresques sur les cabinets de l'école. Le maire ira jusqu'à essayer lui-même les cabinets de la cour et écrira au préfet qu'un adulte y est confortablement installé.

*La fontaine* : En 1913 l'Inspecteur d'Académie exige que la fontaine de la cour soit alimentée en eau. Le village manque d'eau et le maire ne peut répondre à cette demande. L'inspecteur prononce l'interdiction des locaux le 24 décembre 1913. L'école sera fermée et le maire sera forcé de promettre d'alimenter la fontaine. Il trouvera une astuce en demandant que chaque enfant vienne à l'école chaque jour avec deux litres d'eau.



L'arrivée de la première guerre mondiale va faire oublier les polémiques. Pendant la guerre de 14-18 M. Pestre sera mobilisé. Par la suite l'école n'aura plus qu'une classe. Cette guerre aura un effet dévastateur sur la population qui va décliner jusqu'à 134 habitants en 1975.

### La menace de fermeture

En 1991 l'école ne compte plus que 8 élèves. L'inspecteur d'Académie décide de fermer 12 écoles du département dont celle de Lardier et Valença, et le 6 février 1992 informe le maire Roger Martin, de sa décision. Le conseil municipal s'y oppose et alerte les élus du département par une lettre le 16 février 1992. Une pétition signée par les habitants du village est envoyée au Préfet, une action de protestation est organisée à Gap. Le 27 février 1992 lettre de l'Inspecteur d'académie au Maire : "J'ai décidé de maintenir le poste que j'avais envisagé de fermer...." L'action des élus, des parents d'élèves et de la population a sauvé l'école.

### Le renouveau de l'école

A partir des années 2000, le nombre d'élèves va croître de 13 à 22 ; en 2004 des travaux vont transformer le préau de gauche pour agrandir la classe. En 2011 un RPI (Regroupement Pédagogique Intercommunal) est créé, regroupant les villages de La Saulce, Vitrolles, Barcillonnette, Esparron, Lardier et Valença. L'école compte 41 enfants. Une seconde classe est ouverte. En 2014 la seconde classe est agrandie en transformant le préau de droite. En 26 juin 2019 l'école est baptisée « École Roger Martin ».



Photo de classe 1920